



LÉGATION DE SUISSE
AU PÉROU

Lima, le 29 juin 1950.
Case Postale 378

Notre No. B.12 - I/Fa.
Référence: Votre No.

RAPPORT POLITIQUE No. 6.

Le Pérou et le conflit en Corée.

La presse péruvienne vient de publier le communiqué gouvernemental suivant :

" L'Ambassadeur du Pérou à Washington rendit compte,
" dans la matinée d'hier, du message du Président Truman
" concernant l'aide américaine aux Gouvernements de la
" Corée du Sud et de Formose.
" Aussitôt qu'il reçut cette information, le Chancelier,
" par ordre du Président de la Junte militaire de Gouver-
" nement, donna des instructions à l'Ambassadeur Bercke-
" meyer afin qu'il exprime au Département d'Etat que le
" Gouvernement péruvien, en ce qui concerne la résolution
" prise par celui des Etats-Unis, réaffirme à ce dernier
" sa plus complète solidarité dans la défense de la paix
" mondiale, de la souveraineté des Etats et des principes
" démocratiques et, ainsi qu'il en a agi précédemment,
" lui offre sa collaboration la plus décidée.
" Par cablegramme, d'hier également, notre Ambassadeur a
" annoncé avoir donné suite aux instructions reçues. "

L'attention du public et du monde politique péruviens étant absorbée par les élections présidentielles qui doivent avoir lieu dimanche prochain, ainsi que par les règlements de compte succédant au récent soulèvement d'Arequipa (voir à ce sujet le dernier rapport politique No. 5, du 16 de ce mois), les nouvelles de l'agression en Corée rencontrèrent ici un écho plutôt apathique, que la distance qui sépare le Pérou du théâtre des événements n'est pas sans amortir encore.

./.



Cependant, on se rendit immédiatement compte, dans les cercles gouvernementaux, de la grande portée de la décision des Etats-Unis d'intervenir dans le conflit. On craignit même que les Etats-Unis n'adoptent une attitude passive et d'apaisement. C'est donc avec un vrai soulagement que l'on reçut la nouvelle de leur intervention armée pour protéger l'état victime de l'agression communiste. Pour mieux comprendre ce soulagement, il faut rappeler que le communisme, bien qu'il ne compte encore au Pérou qu'un nombre limité d'adhérants, est néanmoins considéré comme un grand danger latent. Il est vrai que le parti est frappé d'interdit, mais l'activité souterraine et sournoise de ses dirigeants et le fait que les grandes masses indiennes représentent un élément qui serait facile à convertir au moment d'une crise font que l'attitude des Etats-Unis à l'égard de la Russie exerce une influence directe et immédiate sur la scène politique au Pérou. Une attitude passive des Etats-Unis en face de l'agression en Corée aurait eu comme conséquence un redoublement de l'activité communiste au Pérou et en Amérique du Sud en général. Il est donc compréhensible que le Gouvernement péruvien se soit sans hésiter déclaré solidaire des Etats-Unis.

Il y a lieu de relever encore que le Pérou a tout intérêt à marcher de pair avec les Etats-Unis, puisque son économie est étroitement liée à celle de son grand voisin du Nord. Enfin puisque le futur gouvernement, à la tête duquel sera le Général Manuel Odría, qui très probablement sortira élu Président constitutionnel du Pérou dimanche prochain, espère pouvoir obtenir d'importants crédits à Washington et à New York, il y avait là une occasion de gagner un bon point auprès du State Department, dont l'avis en matière de crédit, a un rôle décisif.

J.A. Berger, Chargé d'Affaires.